

Du bronze au prix de l'or

La légende

L'association républicaine Poulain-Corbion tente depuis de nombreuses années de faire ré-ériger la statue de Poulain-Corbion qui s'élevait sur la place de la Préfecture jusqu'en 1942.

Cette année-là, les forces d'occupation allemandes réquisitionnèrent la statue, comme des centaines d'autres en France, pour alimenter les usines d'armement Outre-Rhin.

L'association s'appuyant sur l'histoire de Poulain-Corbion, qualifié de héros pour avoir, au péril de sa vie, sauvé Saint-Brieuc d'une attaque des Chouans, souhaite réédifier une copie de sa statue (sculpture de Pierre Ogé).

Le problème est que l'association n'a pas un sou et demande aux collectivités (Ville, Agglomération, Département et Région) de subventionner les

100.000 euros que coûterait ce monument. Par ces temps de crise, il y a certainement d'autres urgences à financer.

La fonction

De surcroît, récemment, une recherche historique menée pendant plusieurs années par Jean Kergrist, en grande partie auprès des archives municipales, dégonfle un peu la légende qui s'est formée au fil des ans autour de Poulain-Corbion.

Il apparaît qu'il n'est sans doute pas le héros glorifié par l'association républicaine Poulain-Corbion, mais plutôt un personnage assez contradictoire dans le cadre de ses fonctions de syndic du Directoire, chargé de la vente des biens nationaux dont il s'est porté acquéreur pour un nombre significatif d'entre eux.

La clef

Par ailleurs, concernant la poudrière dont voulaient s'emparer les Chouans pour y trouver des munitions, la Ville doit plutôt une «fière chandelle» à un autre personnage, le Capitaine Denbrine, qui, à force de ruses, a fait en sorte que les chouans ne trouvent pas la clef de la poudrière.

Au vu de tous ces rebondissements, la prudence s'impose auprès des élu-e-s pour y regarder à deux fois avant de décider de subventionner un nouveau moulage de la statue dédiée à la mémoire de Poulain-Corbion.

*Marc Boivin, Europe Écologie - Les Verts
Marie-Hélène Goanvic, Union Démocratique Bretonne
Ils peuvent être contactés au 02 96 60 44 42.
Permanence : 10 rue Vicairie.*